



**JOSÉPHINE
CANTATRICE DU
PEUPLE DES SOURIS
CRÉATION STUDIO
D'ACTION THÉÂTRALE
NOVEMBRE 2014**

**DOSSIER À L'INTENTION
DES ENSEIGNANTS DU
SECONDAIRE I ET II**

GALPON

SOMMAIRE

LA PIÈCE

Distribution	p. 1
Gloria Parodica	p. 3
Kafka, l'art et l'animal	p. 5
Un théâtre musical	p. 7
Biographies	p. 9

KAFKA ET ÉCOLES

Rencontres-ateliers	p. 13
Pistes de travail en classe	p. 14

Les propositions d'actions artistiques et culturelles pour et avec les écoles en lien avec **JOSÉ-PHINE CANTATRICE DU PEUPLE DES SOURIS** sont conçues et réalisées par le Studio d'Action Théâtrale et s'inscrivent dans l'axe formation du projet artistique du Galpon.

Dossier réalisé pour le Galpon par
Gabriel Alvarez et Nathalie Tacchella
octobre 2014

Les images de couverture et de la page 12 sont réalisées par Cyril Vandenbeusch.

**JOSÉPHINE CANTATRICE
DU PEUPLE DES SOURIS
D'APRÈS FRANK KAFKA**

**THÉÂTRE
CRÉATION**



**DU 25 NOVEMBRE
AU 14 DÉCEMBRE 2014
DU MARDI AU SAMEDI À 20H
DIMANCHE À 18H
RELÂCHE LE LUNDI**

**RÉSERVATIONS
WWW.GALPON.CH
T. +41 22 321 21 76**

La cantatrice du peuple des souris chante comme une souris et elle le sait.
Mais elle se prend quand même pour une Diva.

DISTRIBUTION

Direction artistique : Gabriel Alvarez
Composition musicale : Bruno de Franceschi
Jeu : Clara Brancorsini
Lumières : Francesco dell'Elba
Scénographie : Guido Buganza
Maquillages : Arnaud Buchs
Costumes et Masques : Toni Texeira
Communication : Karin Strescher
Administration : Laure Chapel
Avec le soutien de la Ville de Genève et la Loterie Romande



LES FABULATIONS DE JOSÉPHINE

Joséphine a un immense pouvoir sur le peuple qui l'écoute. Même si, ou peut-être justement parce qu'apparemment, elle n'a pas de voix.

Dans cette légende du pouvoir, on découvre l'art de Joséphine, cherchant à faire oublier à son auditoire ses préoccupations quotidiennes. Ses performances ne prennent une valeur artistique que lorsqu'elle parvient à distraire son public. Et comme elle l'a très bien compris, elle casse des noix ou dompte des puces, amusant ainsi son public qui, en retour, la consacre telle une grande artiste !

Son intention de chanter est plus forte que le chant lui-même, et c'est par cette intention que Joséphine capte notre attention, la détourne afin de nous faire croire que les choses les plus anodines sont extraordinaires. L'art de Joséphine est celui de tromper l'assistance, sans qu'elle ne s'en rende compte. Personne ne comprend l'art de Joséphine ; mais tout le monde fait semblant de l'aimer, comme elle-même fait semblant d'être heureuse.

Les aventures de cette dérisoire cantatrice sont faites de fabulations, de rêves d'une grandeur inépuisable. Et si Joséphine est une vraie et grande fabulatrice, elle est aussi une femme névrosée qui recourt à la scène afin de se soigner. Chaque soir, au cabaret, elle existe dans la contemplation extasiée de son public. Alors gare si le public est absent ! Elle trépigne, maudit la terre entière et fait des caprices de fillette.

Joséphine la diva illustre de manière éclatante la vanité de l'art en mettant en scène une imposture. Incapable de chanter ou de danser, sa prestation donne dans le ridicule et le pathétique, elle se construit par simagrées, grimaces effrontées, tics et mines affectées.

Une momerie esthétique, l'art consumé de l'imposteur.

LES PLIS DE JOSÉPHINE

Les sillons de la terre, les rides du visage, les confins entre les arts, des plis, les uns plus réels que les autres, mais parfois aussi virtuels.

Kafka est un passeur entre le réel et l'imaginaire, entre l'animal et l'humain. Nous nous appuyons sur son œuvre – surtout ses nouvelles – pour nous interroger sur cette notion de confins, de limites. Nous puisons dans l'imaginaire kafkaïen pour transformer la réalité ; en jouant avec la voix qui chante et celle qui parle, en voyageant entre la surface de l'art, son sens et sa profondeur.

Paraître et être... et si Kafka venait nous dire que là n'est pas problème, qu'il n'y a que des plis à faire et à défaire ?

Peu à peu, les plis du personnage apparaissent, ceux du narcissisme de l'artiste, son orgueil et son angoisse dans la transaction avec son public entre la parole donnée et la parole reçue. Angoisse qui va jusqu'au chantage de l'artiste envers son public, afin qu'il la reconnaisse ! Quête du nom et de postérité, recherche de renommée lyrique mettent notre pauvre diva en mouvement.

LES FRAGILITÉS DE JOSÉPHINE

Cette gloria-parodica révèle la vacuité de l'art lorsqu'il se borne au paraître, lorsqu'il annonce l'extinction progressive de l'être, lorsqu'enfin il devient le symptôme d'une névrose égotique.

Autoportrait d'une petite star capricieuse attirée par tout ce qui brille, d'une star de foire qui aspire au septième ciel à l'intérieur de son chapiteau de cirque, cette représentation d'un art bling-bling et vain nous montre, tel un balancier, la fragilité et l'insécurité d'un être, d'une femme à la recherche d'une innocence improbable et d'une grâce impossible.

LE DERNIER RÉCIT

Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris est peut-être le dernier récit de Franz Kafka. Tuberculeux au dernier degré, ne pouvant pratiquement plus parler ni avaler tant il souffre, l'auteur pragois a écrit *Joséphine* quelques mois avant de mourir le 3 juin 1924 au sanatorium de Kierling, près de Vienne.

Une œuvre que Kafka aurait écrit pour payer les frais de sa maladie. L'anecdote tombe à pic dans ces temps de disette budgétaire où la place de l'artiste dans la société se réduit...

Avec cette histoire de cantatrice des souris, Kafka s'escrime ni plus ni moins à cerner ce qu'est l'art, ce qui le constitue et le distingue de toute autre activité humaine, même si l'écrivain emprunte là encore le masque animal qu'il affectionne. Un masque parmi les plus modestes, celui des souris : peuple grouillant dans l'ombre, travaillant sans cesse, menacé de toute part et qui, de ce fait, à peine né, *ignore la jeunesse*. Un peuple à la fois puéril et *précocement vieux*.



L'ANIMAL INSOLITE

Joséphine appartient au formidable bestiaire propre à l'œuvre de Kafka. Elle se présente comme dompteuse d'une vaste ménagerie. Souris, rats, taupes, chiens, singes pensent, parlent, chantent, souffrent, sourient et s'imposent à nous, tant ils nous ressemblent !

Les animaux auxquels nous faisons référence sont l'image et la réalisation d'une altérité radicale ; ils extériorisent un symptôme interne.

Joséphine représente le passage entre l'animalité et l'humanité ; c'est en quelque sorte un *assaut aux limites*. Le familier, le connu, la normalité disparaissent et font place à quelque chose d'insolite, à une atmosphère surréaliste.

Cette inversion entre bestialité et humanité, Joséphine la réalise en toute naïveté.



JOSÉPHINE, LA VOIX ET LA MUSIQUE.

La voix de Joséphine est multiple. Elle va du pur sifflement au couinement en passant par un simple fond sonore. Du petit air qu'elle fredonne en faisant diverses actions, Joséphine finit par aboutir aux chansons populaires ou comptines d'enfants, à la musique pop ou lyrique.

La musique de Joséphine est performance chantée, dans laquelle le faux, le juste ou l'interprétation prennent un tout autre sens que celui des règles musicales habituelles.

La forme de théâtre musical nous permet de poursuivre notre recherche sur les façons dont s'articulent et se mêlent le langage parlé et chanté.

Dans la nouvelle de Kafka, le langage de Joséphine et de son peuple est à mi-chemin entre un langage organisé, formé et un langage fait de couinements qui échappent à toute signification. La voix de Joséphine, son chant, son timbre, ses intentions et la production d'onomatopées forment une *symphonie de symptômes*.

Le chant est accompagné d'un piano et d'une composition électronique qui amplifie, multiplie les phonèmes et les couinements de la cantatrice. Ainsi s'ouvrent divers registres entre le chant et la parole, au-delà de nos traditions musicales. Le chant de Joséphine se construit dans le rapport entre le public et la situation sur scène.

A ce moment précis !



UN THÉÂTRE MUSICAL

UNE ESTHÉTIQUE DE CABARET PUILLEUX

Kafka est connu pour ses univers spécifiques issus du cirque, du théâtre populaire juif et du music hall. Il adorait ces endroits lugubres où de misérables petites troupes de théâtre refaisaient le monde avec des bouts de ficelle, dans un mélange de grandiose et de pauvreté.

La scénographie évoque aussi bien un chapiteau de cirque, un cabaret ou encore un grenier dans lequel temps et objets se superposent.

Joséphine et son pianiste font penser à ces couples de bouffons parasites, lubriques, menteurs et malfaisants qu'évoque Kafka un peu partout autour de ses héros.

Les bouffons de Kafka semblent issus des clowns du théâtre populaire juif.

Joséphine cantatrice du peuple des souris est un hommage à cet esprit cruel des bas-fonds.



GABRIEL ALVAREZ

METTEUR EN SCÈNE ET PÉDAGOGUE THÉÂTRAL

Gabriel Alvarez est né en Colombie. Il commence sa vie universitaire en biologie et en économie politique à l'Université d'Antioquia de Medellin. Parallèlement, il donne des cours à la faculté d'éducation de l'Université Pontifice Bolivariana, en travaillant sur *l'Introduction à l'économie politique* de Karl Marx. Plus tard, lassé du monde académique, il décide d'abandonner ses études universitaires. Il part au Pérou et travaille dans une coopérative indienne à Huaras, dans les Andes.

Sa démarche artistique est orientée vers un travail où l'acteur est considéré comme le centre de l'acte théâtral. C'est dans cette optique qu'il s'est laissé imprégner par les travaux et les questions clés posées par des maîtres tels que Stanislavski, Meyerhold, Vassiliev, Grotowski, Barba et autres. Leurs questions et leurs réponses ont été confrontées à ses propres besoins et exigences théâtrales.

Récentes créations :

Au théâtre du Grütli, *Horace* de Heiner Müller en mars 2009, et *Anatomie Titus Fall of Rome* de Heiner Müller en juin 2009.

Au théâtre de la Parfumerie, *Jocaste* de Michèle Fabien en octobre 2009.

Au théâtre du Galpon, *M...L'hypocondriaque* en 2010, *Marie Stuart* en 2011.

Mack Is Coming Back présenté au théâtre du Galpon, au teatro Due di Parma et au teatro stabile du Turin. *Nous Sommes Tous Des Petits Suisses Dadaïstes* au théâtre du Galpon en janvier 2014.

BRUNO DE FRANCESCHI

COMPOSITEUR

Bruno de Franceschi a suivi ses études de compositeur à Freiburg, Paris, et Lausanne. Il est diplômé du DAMS de Bologne.

Son travail privilégie la relation entre la musique et le théâtre et il réalise des compositions pour la scène et pour des textes en prose. Il réalise aussi des mises en scène et des performances avec des partitions musicales et corporelles d'une grande précision.

Son activité de directeur d'orchestre s'oriente vers le répertoire du 20ème siècle et en particulier sur le répertoire moderne et expérimental. Il a écrit des pièces musicales pour une cinquantaine de spectacles de théâtre, pour des films, ainsi que de la musique de chambre.

Depuis 1985 et après sa rencontre avec K. Berberian, T. Kantor, Tran Quang Hi, il commence une recherche sur l'utilisation de la voix à travers les arts martiaux et le langage utilisé par les sourds. Il a créé et dirige Tacitevoci Ensemble, un collectif de recherche et d'interprétation vocale. Il a travaillé entre autre avec M. Castri, T. Kantor, E. De Capitani, Cristina Pezzoli, G. Solari, M. Navone (théâtre), Raffaella Giordano, Giorgio Rossi, Caterina Sagna, Simone Sandroni (danse), A. Guzzetti e Marco Bagnoli (arts visuels) et avec les poètes Giancarlo Majorino et Antonio Porta.

Il développe un travail pédagogique à l'Ecole d'Art Dramatique du Piccolo Teatro de Milan. En 2006, il produit Sunballein, une vidéo pour l'Instituto Serafico di Assisi, qui travaille avec des personnes sourdes ou porteuses de lourds handicaps mentaux. En 2007, il dirige un atelier "Corpo vocale voce corporale" au Palazzo Francisci di Todi, institut qui travaille avec des personnes souffrant de troubles alimentaires.

CLARA BRANCORSINI **COMÉDIENNE**

Co-fondatrice et membre permanente du théâtre du Galpon à Genève, elle collabore aux événements publics et au fonctionnement du lieu. Co-fondatrice de la compagnie de théâtre Mosaïque (Genève) réunissant des professionnels du spectacle et des comédiens amateurs.

Elle a joué dans de nombreuses pièces comme *Topographie* de Noëlle Renaude, m.e.s Evelyne Castellino, Cie 100% Acrylique à la Parfumerie, *L'Origine Rouge* de Valère Novarina, m.e.s Gabriel Alvarez, au Théâtre du Galpon, *Gilgamesh et Les Lois du Marché* création et m.e.s Guy Jutard au théâtre des Marionnettes de Genève et plus récemment dans *Duo* m.e.s. Serge Martin au théâtre du Galpon.

Elle collabore avec le Studio d'Action Théâtrale depuis 1990, et a participé aux pièces *Les Oracles de Troie*, *La Parole du Festin*, *Un chant d'Amour*, *Les Sorcières de Macbeth*, *Œdipe sans complexes*, *La Reine Ecartelée*, *Le Chandelier*, *Les Rois des Cons*, *Cœur en pièces*, *La Nonna*, *J'étais Hamlet*, *Ophélie*, *Marx*, *Mao*, *Lénine*, *Lady Di ...et les autres*, *Frankenstein super Star*, *Horace*, *Anatomie Titus Fall of Rome*, *Jocaste*, *Le Repas*, *M... L'hypocondriaque* d'après Molière, *Marie Stuart*, *Mack Is Coming Back* d'après Heiner Müller et *Nous Sommes Tous des Petits Suisses Dadaïstes*.



DÉVELOPPEMENTS

L'œuvre de Kafka touche des champs multiples et ouvre des ramifications historiques (judaïsme), littéraires (fantastique, absurde, surréaliste), philosophiques (le rapport entre animalité et humanité) artistiques (qu'est-ce qu'une Diva) sociologiques (l'artiste en société / vocation artistique et situations familiares).

LE STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE PROPOSE DES ATELIERS-RENCONTRES QUI COMPLÈTENT LES REPRÉSENTATIONS.

POUR LES ENSEIGNANTS PASSIONNÉS QUI SOUHAITENT APPROFONDIR LA THÉMATIQUE DE LA MÉTAMORPHOSE KAFKAÏENNE.

LA MÉTAMORPHOSE COMME PROCÉDÉ THÉÂTRAL

Lors de cette rencontre, la comédienne invitera les élèves à découvrir comment se construit un personnage.

Puisant dans la thématique de l'humanité/l'animalité, l'atelier abordera les thèmes suivants :

- > L'utilisation du masque.
- > L'utilisation des animaux dans la composition du personnage.
- > L'utilisation de la troisième personne pour parler de soi.
- > Les comportements animaux et la caricature.

La "recherche de l'animalité" permet de trouver, en grossissant le trait, le grotesque, l'absurde et la caractérisation d'un personnage.

Pour les participants de l'atelier cette recherche met en évidence des ressources plastiques et expressives nouvelles. C'est une démarche d'observation où il s'agit de capturer une énergie, un comportement et non imiter une forme.

ATELIER KAFKA : ÊTRE ET PARAÎTRE

Dates : 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11 et 12 décembre 2014.

Mardi, jeudi et vendredi après-midi, mercredi matin.

Durée : 1h30

Publics : 11ème et sec. II : CFPAA – CFPC – Collège – ECG.

Disciplines : langues | musique | arts visuels | diction

Thématiques : art et société | musiques pop et classiques | littérature | formes théâtrales "mineures" : cabaret, music hall, cirque

Intervenants : Gabriel Alvarez, en collaboration avec l'équipe artistique.

Inscriptions : Le Galpon contact@galpon.ch
T. +41 22 321 21 76

Incitation

Une façon dynamique et formative de se préparer à assister à une représentation.

PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

CHACUN DES THÈMES PRÉSENTÉS CI-APRÈS PEUT ÊTRE ABORDÉ DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES.

CES DIFFÉRENTES PISTES SONT À PRENDRE COMME POINT DE DÉPART DE RÉFLEXION, DISCUSSION, CONFRONTATION, SANS AUTO-CENSURE !

IDENTITÉS PLURIELLES DE L'ARTISTE ET DE L'ŒUVRE D'ART

L'art peut être porteur de processus complexes susceptibles de déplacer les identités.

Ces déplacements peuvent être abordés en lisant certaines nouvelles de Kafka : *Rapport à une académie*, *La métamorphose*, *Un artiste de la faim*, *Première souffrance*, *Joséphine ou le peuple des souris*, *Une Petite Femme*.

LES ANIMAUX ET LEUR REPRÉSENTATION

Joséphine ou le peuple des souris est la dernière nouvelle d'une série sur la relation animalité/humanité. Explorer avec les élèves le monde subhumain kafkaïen, celui du devenir animal, notamment dans ces écrits célèbres *La métamorphose*, *Le terrier*.

En prolongement, observer les figures humaines que l'on associe parfois à des animaux. Ces figures de juges, bureaucrates, inspecteurs, surveillants, qui peuplent l'univers intense de Kafka.



Maman – Louise Bourgeois

VOIR LE SPECTACLE – ALLER AU THÉÂTRE

Joséphine cantatrice du peuple des souris est une création théâtrale-musicale et fait appel aux sens visuels et auditifs.

Comme dans tout acte *d'aller vers*, il n'est pas besoin d'autre préparation que de se mettre dans un état de curiosité. Être curieux du point de vue de l'autre, accepter de perdre ses propres repères, ne pas chercher à raccorder ce que l'on découvre à une compréhension logique, cognitive, mais comprendre dans le sens "prendre avec".



Selon les habitudes culturelles des élèves, il peut cependant être utile de les sensibiliser à la forme pluridisciplinaire (théâtre, poésie et musique) choisie par le metteur en scène. Il ne s'agit pas d'un seul texte théâtral mis en scène, mais d'une création qui s'appuie sur les nouvelles de Kafka pour construire un univers sensoriel qui évoque le monde du cabaret et du music-hall.

LES FEMMES ARTISTES

Une réflexion sur l'artiste en notre société qui débouche sur le questionnement quant à la place des femmes dans l'art.

Cette question nous amène à la Diva, figure à situer dans un contexte historique qui nous montre à quel point l'art peut être un domaine sexué, avec ses hiérarchies, ses genres et ses époques.

Joséphine peut être un point de départ d'un débat en classe sur une partie de l'histoire de l'art occidental, chrétien et patriarcal, trop souvent aveugle à la complexité que les œuvres elles-mêmes donnent à voir.

ÊTRE ET PARAÎTRE – VIE PUBLIQUE ET INTIME

Une création artistique se nourrit-elle des problématiques privées de l'artiste ?

Les artistes forment-ils une élite, sont-ils forcément des stars ? Ou simplement des femmes et hommes qui prennent leur destin en main ?

Que ce soit dans le domaine des arts vivants, de la musique ou de la littérature il y a eu toujours une réflexion sur la place de l'artiste dans la société, de comment et pourquoi être un artiste. Ces problématiques ont nourri la vie et l'œuvre de Kafka.

Ces thèmes permettant une réflexion et un débat avec les élèves sur le rapport entre l'artiste, sa représentation souvent starifiée et le citoyen.

LE STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

Chaque spectacle du Studio d'Action Théâtrale est conçu comme une exploration d'une ou plusieurs composantes de l'acte théâtral. L'acteur est confronté, placé devant les textes choisis, comme un tailleur de pierre devant un bloc de granite dur et froid, cherchant à lui donner une forme. Le Studio d'Action Théâtrale a réalisé une trentaine de spectacles présentés en Suisse, en Europe et en Amérique du sud.

Le Studio d'Action Théâtrale est, avec la compagnie de l'estuaire et la compagnie A Hauteur des Yeux, l'une des trois compagnies permanentes et fondatrices du **GALPON**.

Pour plus d'informations : WWW.STUDIOACTIONTHEATRALE.CH

GALPON

**MAISON POUR LE TRAVAIL
DES ARTS DE LA SCÈNE**

**2, ROUTE DES PÉNICHES
CP 100 - 1211 GENÈVE 8**

WWW.GALPON.CH | CONTACT@GALPON.CH

T. +41 22 321 21 76